

LE LOTIER (Lotus corniculatus L.)

(H. BERTHET)

LE MATERIEL

Au cours des années 1964-1965, l'étude d'une collection en plantes isolées comprenant principalement des variétés américaines, des écotypes français et diverses origines en provenance d'Europe Centrale, de Russie, du Canada et d'Amérique du Sud, a fait apparaître une assez grande variabilité chez cette espèce.

OBJECTIFS ET CRITERES DE SELECTION

Il convenait de sélectionner un type pérenne, plus tardif que la luzerne, productif.

1) Pérennité.

a) A la fin du premier hiver d'observation, en moyenne 15 à 30 % des plantes étaient mortes. Les extrêmes étant moins de 10 % pour une population russe (Morshansk) et 100 % pour une population sud-américaine (Kiney).

b) D'autres plantes ont disparu totalement ou partiellement pendant la période de végétation après une ou deux coupes.

Les causes de cette mortalité n'ont pas été recherchées en détail mais les actions du froid et des maladies (pourriture des racines, Sclerotinia) en sont probablement responsables. De plus, l'effet des coupes successives effectuées à moins de 5 cm du sol pourrait être défavorable à la persistance du lotier.

2) Précocité.

Les données recueillies sur la vigueur au printemps font ressortir une variabilité du matériel qui, d'une manière générale, démarre lentement. Toutes les origines ont présenté un étalement de la floraison de trois semaines, allant du 15-20 mai à début juin. Les fleurs sont très abondantes et particulièrement attractives pour les bourdons. Une précocité moyenne (floraison en juin) était recherchée.

3) Rendement.

Un essai comportant variétés américaines et écotypes français exploités début floraison n'a pas montré de différences significatives de comportement entre ces populations. Nous avons enregistré les résultats moyens de 11 t/ha de matière sèche en première année d'exploitation et de 8 t/ha en deuxième année, les variétés se situant en tête du classement. La chute de rendement constatée en deuxième année d'exploitation peut être attribuée en partie au manque de pérennité noté en pépinière.

Conclusion.

La production limitée par un démarrage assez lent au printemps et une production négligeable en arrière-saison ne semble pas constituer un apport très intéressant dans les conditions de Lusignan. La pérennité faible a été décevante. Cependant l'utilisation du lotier peut être intéressante dans les zones où la période de végétation est assez brève (printemps tardif, sécheresse estivale) et où ne peuvent pas s'installer des cultures plus productives. Chacun des caractères observés, hormis le rendement, sur l'échantillonnage restreint utilisé, il est vrai, a montré une variabilité suffisante et la sélection devrait permettre d'améliorer la pérennité, la vigueur de départ et la vitesse de repousse, mais au prix d'efforts importants.

Les variétés américaines, issues de populations françaises, ne présentent pas d'avantage net par rapport à ces dernières.